Document généré le 4 juil. 2025 14:50

Revue d'histoire de l'Amérique française

Recherches sociographiques, I : 4, p. 383-531, oct.-déc. 1960. Université Laval, Institut de sociologie, Québec.

Émile Chartier, P.d.

Volume 15, numéro 1, juin 1961

URI : https://id.erudit.org/iderudit/302102ar
DOI : https://doi.org/10.7202/302102ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Chartier, É. (1961). Compte rendu de [*Recherches sociographiques*, I : 4, p. 383-531, oct.-déc. 1960. Université Laval, Institut de sociologie, Québec.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *15*(1), 130–131. https://doi.org/10.7202/302102ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1961

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Recherches sociographiques, (I: 4, p. 383-531, oct.-déc. 1960). Université Laval, Institut de sociologie, Québec.

Dans des numéros précédents de la RHAF, il nous a été donné de recenser les trois premiers cahiers de la revue lavalloise.

En ce no 4 qui nous arrive, nous abandonnons aux spécialistes les articles proprement sociologiques; sinon les faits, du moins les doctrines et le vocabulaire technique nous y dépassent.

Mais, et bien que nous nous étonnions de le voir figurer ici plutôt que dans les *Archives de folklore,* nous tenons à signaler l'article copieux du si consciencieux Luc Lacourcière sur « Les transformations d'une chanson folklorique » (p. 401-434). Il s'agit d'une vieille cantilène intitulée *Le Moine Tremblant* devenue avec le temps *Le Rapide-Blanc.* Il y a là un vers que le chansonnier Oscar Thiffault interprète comme étant

Ah ! ouigne in hin, in !

et que l'on retrouve dans une foule de versions antérieures, sous les formes *ogner, hogner, heigner,* même *geigner* (geindre). Récemment, voulant résoudre cette énigme, des étymologistes imaginatifs ont proposé d'y voir un échantillon de « parler joual ». Puisqu'ils étaient en veine de fantaisie, pourquoi n'y ont-ils pas reconnu un anglicisme ? Un *wing* ou un *swing* amputé de sa tête ?

Pour ces hurluberlus, M. Lacourcière établit d'abord une méthode, à peu près celle-ci: *Dans la critique de textes transmis*

par la seule tradition orale, donc en matière de folklore, *on ne peut arriver à une solution qu'en accumulant le plus possible de versions différentes et en les comparant entre elles.* Il est rare que la comparaison ne révèle pas un archétype qui fournit la solution de l'énigme.

Appliquant alors la méthode à la « prétendue création » du *Rapide-Blanc* par Oscar Thiffault, M. Lacourcière en arrive à démontrer que la chanson en question ne fait que reproduire une vieille cantilène du XIIe siècle et que l'apport du chansonnier s'est borné à . . . échanger les deux mots du titre primitif et à retrancher du corps deux autres mots !

Cette leçon, donnée aux ignorantins par un professionnel du folklore, devrait inciter d'autres savants putatifs, et en toutes sortes d'autres sciences, à une grande modestie, c'est-à-dire au sens grec de la mesure.

Il faut avoir lu cet article où une fine ironie voisine avec une politesse parfaite et où une méthode sûre s'appuie sur une abondante documentation.

ÉMILE CHARTIER, P.d.